

zad moultaka  
compositeur



dossier de presse  
automne 2009

# calendrier

automne 2009

- **16 septembre 2009 19h**, **Rencontre chez Musicatreize. autour du thème : Méditerranée et création et la présentation de L'Autre rive** de Zad Moultaqa en présence de Thierry Fabre, Catherine Peillon (la pensée de midi), Roland Hayrabedian (Musicatreize) et Zad Moultaqa - 53 rue Grignan, **Marseille**
- **18 septembre 2009 21h**, **L'Autre rive**. Musicatreize/Mezwej/ R. Hayrabedian. Vingt lieux sur la mer, Les Docks, 10, place de la Joliette Marseille
- **19 septembre 2009 17h30**, **L'Autre rive**. Musicatreize/Mezwej/ R. Hayrabedian. Opéra de **Toulon**
- **20 septembre 2009 21h**, **L'Autre rive**. Musicatreize/Mezwej/ R. Hayrabedian. Le Méjan, **Arles**
- **26 septembre 2009 20h45** , **L'Autre rive**. Musicatreize/Mezwej/ R.Hayrabedian. Saison musicale, **Fondation Royaumont**
- **21 octobre 2009 21h**, Lama sabaqtani. Les Eléments / J. Suhubiette. Cathédrale st Etienne, **Toulouse**
- **13 novembre 2009 18h**, **Ligéa**. Les Cris de Paris / G. Jourdain. France Festival Le Corum, **Montpellier**
- **19 novembre 2009**, **Music box** pour six percussionnistes. Les percussions du Treffort/ A. Goudard. HODITORI... 30 folies solubles dans l'oreille, Théâtre de **Bourg-en-Bresse**
- **21 novembre 2009 17h30**. **Rencontre** autour de la parution de "Les chants d'Orphée " musique et poésie, La pensée de midi. Festival 38e Rugissants / Médiathèque, **Grenoble**
- **26 novembre 2009 21h**, **L'Autre rive**. Musicatreize/Mezwej/ R. Hayrabedian. Festival 38e Rugissants, MC2, **Grenoble**

# événement

## Ligéa

Création 13 novembre 2009, Le Corum Montpellier  
par le chœur de chambre **Les éléments**, direction Joël **Suhubiette**  
commande de France Festivals

*pour chœur a capella (32 chanteurs) avec différents petits instruments (bâtons en bois, cymbalettes, crotales... et tabl (grosse caisse orientale).*

*Chanté en grec ancien, en français et en latin d'après un extrait du chant XII de l'Odyssée dans lequel les cris stridents des sirènes mettent en péril la traversée d'Ulysse.*

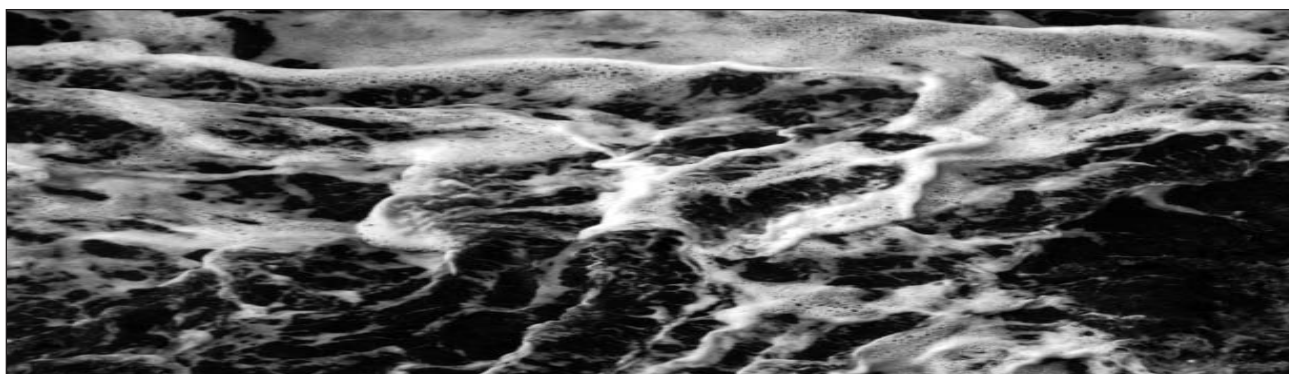
En trois mouvements, l'œuvre est construite autour d'un épisode du retour d'Ulysse.

Un chemin initiatique.

Le premier mouvement met en scène le chant ambigu des Sirènes et représente le passage, la mise à l'épreuve de l'homme en face des dangers de la séduction, des illusions trompeuses. Le triton (divinité marine aussi bien que quinte augmentée) et l'accord parfait majeur occupent une place centrale. Jeux de glissandi, apparitions et retrait d'accords, désintégration, micro tonalités. Le silence clôt ce chapitre.

Le deuxième mouvement est un questionnement intérieur de notre présent, de la peur de l'inconnu, une sorte de lamentation.

Le dernier mouvement ouvre un chemin sous une forme de mise à mort sacrificielle...



# événement

## L'Autre rive

Création Festival d'Avignon

Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, 8 & 10 juillet 2009  
par l'ensemble vocal **Musicatreize** & l'ensemble **Mezwej**  
direction Roland **Hayrabedian**

18 septembre 2009, Vingt lieux sur la mer, **Marseille**

19 septembre 2009, **Toulon**

20 septembre 2009, Le Méjan, **Arles**

26 septembre 2009, Fondation Royaumont, **Asnières/Oise**

26 novembre 2009, Festival 38e Rugissants, MC2, **Grenoble**

**L'Autre rive** est une pièce de 60 minutes pour douze chanteurs et quatre instrumentistes, en deux fois douze mouvements, deux parties et deux espaces.

Sous les bombardements, l'enfant s'interroge, « Et si j'étais né de l'autre côté ? » Cette question déborde et obsède. Deux univers jumeaux vivent fermés l'un à l'autre, ivres de haine et de violence. L'Autre rive expérimente les empreintes de la séparation et de fractures encore plus anciennes.

La pièce se déroule simultanément dans deux espaces. Créant une sorte de rituel, les chanteurs quittent les uns après les autres le premier lieu pour se diriger vers le second. Ils passent ainsi sur « l'autre rive » où la même pièce se déroule à l'envers. En miroir, faux miroir, puisque les instruments et les langues diffèrent.

La musique suit la forme du texte : de l'énergie belliqueuse du groupe à l'extrême solitude et à la disparition de l'individu. Une catharsis. De l'exhortation à la guerre, au sacrifice et ses dérives, jusqu'au sentiment de la perte de soi et de l'effacement...ou le contraire.

A l'entracte le public change de salle et revit l'expérience inverse. la même ?

En tout cas étrangement proche et troublante.

**L'Autre rive** clôture le cycle d'une résidence de trois ans (2007-2009) à la **Fondation Royaumont**.

Zad Moutaka a pu y questionner les cultures musicales orientales et occidentales, les tensions spécifiques, l'énergie, les frottements entre écriture et oralité à travers l'ensemble Mezwej réunissant des musiciens, chanteurs ou danseurs des deux rives.

**L'Autre rive** est le fruit d'une **coproduction** exemplaire entre la Fondation Royaumont, l'ensemble vocal Musicatreize, le Centre National des écritures du spectacle La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon, l'Abbaye de Noirlac (Centres culturels de rencontre) et l'agence de développement artistique Art Moderne.

**Commande et Coproduction** Fondation Royaumont, Abbaye de Noirlac, Musicatreize, Centre National des écritures du spectacle La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon, Art Moderne.

### reprise en 2010

Les Traversées, Festival de **Noirlac** (juillet 2010), Abbaye de **Fontevraud, Thouars...**

# L'Autre rive

zad moultaka

musicatreize

roland hayrabedian



Festival d'Avignon

La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon 8-10 juillet 2009

# événement

## Lama sabaqtani

Création 11 juin 2009, Le Bourget du Lac  
par le chœur de chambre **Les éléments**, direction Joël **Suhubiette**

Pièce de 9 minutes, pour chœur de chambre a cappella.

La pièce reprend les sept paroles du Christ en croix, extraites des Evangiles et des Psaumes. Elle est chantée en araméen populaire du IV<sup>e</sup> siècle, une langue-source. Le chœur est éparpillé dans l'espace et les chanteurs sont comme immergés dans le corps du Christ, comme si chaque parole localisait un point de sa douleur.

L'œuvre tend vers le rassemblement des fragments du corps. Les nuances oscillent entre pianissimo et mezzo piano, douce présence, chant d'une douleur intime. Elle prend fin dans un étirement entre l'extrême grave et l'extrême aigu, ison et sifflement, relation entre la terre et le ciel, écartement du corps et de l'esprit.

*Lama sabaqtani* est intégrée au cycle imaginé par Joël Suhubiette autour de la Méditerranée sous le titre : «Polyphonies anciennes et modernes» chantées en latin, hébreu, arabe et grec ancien. Le programme comprend des extraits du *Llibre vermell* de Montserrat (XIV<sup>e</sup> siècle), *O vos omnes* de Tomas Luis de Victoria (1548-1611), les *Répons des Ténèbres du Samedi Saint* de Carlo Gesualdo (1560-1613), *Barekhu* et *Kaddish* de Salomone Rossi (1570-1630), le *Crucifixus* à 8 voix d'Antonio Lotti (1665-1740), l'*Ave Maria* de Giuseppe Verdi (1813-1901), *Tre Cori Sacri* de Goffredo Petrassi (1904-2003) & *Trois fragments des Bacchantes* de Alexandros Markeas (1965)

Commande de musique nouvelle en liberté

11 juin 2009, Festival les Voix du Prieuré, **Le Bourget du Lac**

16 juin 2009, Festival de St Denis (Basilique), **Paris**

19 juillet 2009, Festival de **Noirlac**

23 juillet 2009, Festival du Comminges, Eglise de Martres, **Tolosane**

10 août 2009, Festival de St Céré, **Cahors**

16 août 2009, Rencontres musicales des Neuf Fontaines, **Couflens-Salau**

21 août 2009, Festival de la Chaise-Dieu, **Le Puy-en-Velay**

21 octobre 2009, Saison Odysseus, Cathédrale Saint-Etienne, **Toulouse**



## Zad Moultaqa



Zad Moultaqa, compositeur, né au Liban en 1967, poursuit depuis plusieurs années une recherche personnelle sur le langage musical, intégrant les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale – structures, tendances, familles et signes – aux caractères spécifiques de la musique arabe – monodie, hétérophonie, modalité, rythmes, vocalité... Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation... La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie...

Sa personnalité complexe le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, questionnant l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, explorant les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs.

Zad Moultaqa a entamé une collaboration musicale avec de nombreux artistes à travers le monde, notamment les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche note, Musicatreize, le Netherland Radio Choir, l'ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, le chœur de chambre de Strasbourg, et le chœur de chambre Les éléments...

# Biographie **Zad Moulta**ka

Né au Liban en 1967, Zad Moulta

ka commence très tôt ses études musicales. Formé par Madeleine Médawar, il achève le cursus de piano du Conservatoire National de Beyrouth en 1984 et s'installe à Paris la même année pour travailler avec Marie-Madeleine Petit et Pierre Sancan. Il entre au CNSMP deux ans plus tard dans les classes d'Aldo Ciccolini, Bruno Rigutto, Marie-Françoise Buquet et Christian Ivaldi. Après deux premiers Prix à l'unanimité (piano et musique de chambre) et une année de perfectionnement, il entame une carrière de récipiendaire. Il signe ses premières musiques pour le cinéma et le théâtre et se voit invité dans différentes salles prestigieuses européennes, notamment le Concertgebouw d'Amsterdam, la salle Gaveau, la salle Pleyel, le Théâtre de Bruxelles... Dans le même temps, il enregistre Brahms, Schubert et Fauré (Ed. Stil, Paris).

En 1993, Zad Moulta

ka met pourtant volontairement un terme à ce parcours international pour se consacrer exclusivement à la composition. Après une longue période de recherche et de questionnement, hanté par les contradictions et l'impossible synthèse entre l'écriture savante occidentale et les éléments de transmission orale arabe, il compose *Anashid*, d'après le Cantique des cantiques pour soliste, chœur, orchestre de chambre et instruments traditionnels. Cette œuvre est une première expérience, une ébauche, associant de façon encore très explicite l'écriture polyphonique occidentale à la linéarité mélodique et aux échelles propres à la musique orientale. Zad Moulta

ka resserre encore les liens et ressent le besoin d'interroger frontalement la tradition. Naît alors *Zàrani* (Mouwashah El Haramlek), réflexion et relecture à partir de mouwashahs traditionnels (chant, oud et percussions), contrariés et prolongés par la présence d'un piano. Cette œuvre connaît, dès sa création en juillet 2002 au Festival de Beiteddine, un grand retentissement. L'enregistrement paraît en octobre 2003 chez l'empreinte digitale. Il est salué par la critique pour ses qualités de finesse, de profondeur, cet équilibre subtil entre ce qui appartient à une mémoire collective ancienne, presque indéchiffrable et le jaillissement d'une modernité porteuse de ces sédiments.

Zad Moulta

ka se tourne alors sans équivoque vers le langage contemporain.

En 2004 sont créées plusieurs pièces au Festival des 38e Rugissants de Grenoble par l'ensemble Ars Nova et le chœur de chambre Les Éléments. Si *Fragment B118* (sur un texte d'Empédocle) s'inspire des chants syriaques anciens, si *Enluminures* emprunte aux traditions populaires certaines techniques vocales, *Fanàriki*, concerto pour cymbalum et ensemble instrumental, irrigué par la mémoire de la guerre, s'affranchit de toute référence orientale explicite. Pourtant cette œuvre « d'une beauté stupéfiante » est sans doute la plus profondément arabe, plongeant ses racines dans un matériau sonore très riche et très personnel.

2005 et 2006 sont des années fécondes avec notamment la création au Festival de Baalbeck et à Saintes de *Nepsis* (sur un poème d'Étel Adnan, Commande d'État, juillet 2005), grande fresque pour chœur et ensemble instrumental, de *Loubnân*, un premier concerto pour piano (mars 2006), de *La Scala del cielo*, pour chœur, piano et percussions, créée en octobre 2006 aux Bouffes du Nord à Paris (Festival Ile de France).

Viendront de nombreuses pièces vocales, instrumentales, de musique de chambre, œuvres électroacoustiques, comptines pour enfants... Certaines continuant d'explorer des aspects de la riche culture arabe – littéraire et musicale –, d'autres balisant un chemin de plus en plus personnel.

2007 et 2008 sont très concentrées sur la voix car le compositeur poursuit son travail d'écriture pour chœur avec Les Éléments de Joël Suhubiette (créations, concerts et enregistrement), avec Musicatreize (le cycle Cadavre exquis, à partir de textes travaillés en ateliers d'écriture, et la composition de *Our*, grande pièce de 40 minutes pour chœur et ensemble instrumental (commande de ZaterdagMatinee Concert Series, Amsterdam Concertgebouw pour le Netherlands Radio Choir, direction Simon Halsey).

L'année 2008 est couronnée par la parution de *Visions* chez l'empreinte digitale, disque monographique rassemblant une partie de ces œuvres vocales interprétées par les Éléments, Fadia Tomb el-Hage, avec la participation de l'ensemble ars nova, dirigés par Joël Suhubiette. 5 diapasons, 4 étoiles du Monde de la Musique, Clef de ResMusica se distinguent parmi les nombreuses chroniques de l'enregistrement.

A l'horizon 2009-2010, un concerto pour qanun – commande de ZaterdagMatinee pour le Concertgebouw d'Amsterdam, *L'Autre rive* pour ensemble vocal et quatre instruments (Musicatreize) ainsi que de nombreuses pièces vocales pour chœur a cappella, solos instrumentaux, pièces électroacoustiques et mixtes et musique de chambre et d'orchestre. En chantier aussi, à travers une réflexion sur une tradition très ancienne de joutes poétiques et musicales, toujours vivante au Moyen Orient, un opéra arabe, *Zajal*, commande d'Ars Nova ensemble instrumental.

Ces chassés-croisés entre cultures d'Orient et d'Occident ne sont qu'un trompe-l'œil. Le parcours de Zad Moulta

ka est de fait au cœur d'une étonnante modernité, à l'heure où la musique contemporaine, déliée et grandie des épreuves qui ont jalonné son XXe siècle, s'est tournée vers l'infinie diversité musicale des traditions «extra occidentales», et que ses frontières, mouvantes, ont laissé s'infiltrer des créateurs d'un genre nouveau, souvent porteurs d'une double culture. Ici le langage est résolument occidental et le matériau arabe ressurgit de façon naturelle.

Vient de paraître : **Visions, l'empreinte digitale** ref ED13231 - œuvres vocales par les éléments, Fadia Tomb el-Hage, la participation d'ars nova, sous la direction de Joël Suhubiette.

informations [www.zadmoulta.com](http://www.zadmoulta.com) ou [onoma/L'empreinte digitale onoma-editions@wanadoo.fr](mailto:onoma/L'empreinte digitale onoma-editions@wanadoo.fr)



textes & photographies : Catherine Peillon

**contact**

Catherine Peillon +33 (0)6 08 18 69 98 [catherinepeillon@wanadoo.fr](mailto:catherinepeillon@wanadoo.fr)